

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Aquitaine | 2007

---

### Saint-Martin-de-Fressengeas – Grotte des Fraux

Laurent Carozza, Albane Burens, Yves Billaud, Olivier Ferrulo, Raphaëlle Bourrillon, Stéphane Petrognani, Carole Fritz, Gilles Tosello, Edmond Goineaud et Marcelle Goineaud



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7654>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Laurent Carozza, Albane Burens, Yves Billaud, Olivier Ferrulo, Raphaëlle Bourrillon, Stéphane Petrognani, Carole Fritz, Gilles Tosello, Edmond Goineaud et Marcelle Goineaud, « Saint-Martin-de-Fressengeas – Grotte des Fraux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7654>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Martin-de-Fressengeas – Grotte des Fraux

Laurent Carozza, Albane Burens, Yves Billaud, Olivier Ferrulo, Raphaëlle Bourrillon, Stéphane Petrognani, Carole Fritz, Gilles Tosello, Edmond Goineaud et Marcelle Goineaud

---

**Identifiant de l'opération archéologique :** 025203

Date de l'opération : 2007 (FP)

La première campagne d'étude la grotte des Fraux, par une équipe pluridisciplinaire, a été initiée en 2007. Découverte accidentellement en 1989, la grotte des Fraux constitue un rare exemple de site de l'âge du Bronze qui regroupe en son sein des vestiges archéologiques et des manifestations pariétales. Les conditions exceptionnelles de la fossilisation du site à la fin de l'âge du Bronze suite à l'effondrement de son principal accès, ont permis aux vestiges de nous parvenir dans un exceptionnel état de conservation. Sols de circulation, structures de combustion, structures architecturales, mobiliers mis en scène et œuvres pariétales forment un tout indissociable. L'étude interdisciplinaire qui s'engage se doit ainsi d'appréhender la cavité comme un système complexe, non plus réduit aux deux dimensions verticales et horizontales.

## **Situation et topographie**

La grotte des Fraux est située en Périgord Vert, au nord du département de la Dordogne, dans le parc naturel régional Périgord-Limousin. Elle est localisée sur la commune de Saint-Martin-de-Fressengeas (canton de Thiviers), à quelques 22 km au sud-est de la sous-préfecture de Nontron.

La cavité karstique des Fraux, qui se développe sur environ 600 m de longueur, est formée d'un réseau assez complexe de galeries étroites, orientées nord-ouest-sud-est, positionnées sur un même plan horizontal. La grotte présente, depuis l'entrée actuelle, deux principales branches de galeries en méandres sinueux, se ramifiant horizontalement en boyaux et diverticules. Les plans existants montrent que l'on a quasiment affaire à un

réseau maillé avec deux orientations préférentielles : N110° à N120° pour la principale et N150° à N160° pour la secondaire. La première correspond exactement à la direction de l'un des deux accidents tectoniques figurés sur la carte géologique à l'emplacement des Fraux.

Ces accidents appartiennent au réseau faillé qui sépare les terrains cristallins des terrains sédimentaires. Il s'agit de failles normales, à regard sud-ouest et de faible rejet.

L'orientation secondaire du réseau ne correspond pas à la direction du deuxième accident tectonique (N135°) ni à celle des accidents conjugués de la zone faillée (N50° à N70°). Elle se retrouve en revanche à peu de distance vers le sud-ouest dans plusieurs accidents. Il se pourrait que, dans le détail, le relais entre les deux accidents tectoniques au niveau des Fraux soit un peu plus complexe que ce que l'échelle de la carte géologique ne permet de transcrire.

### ***Les travaux antérieurs à la fouille***

Nous devons à Norbert Aujoulat et à Christian Chevillot une série de publications qui relatent et synthétisent les premières observations réalisées à la grotte des Fraux, juste après sa découverte (Aujoulat, 2007 ; Aujoulat, Chevillot 1989 ; 1990 ; 1991 ; 1999). Leur contribution à l'étude de la grotte montre un calage chronologique de l'occupation du réseau fixé entre le Bronze moyen 2 et le Bronze final, sans hiatus apparent. Les auteurs émettent l'hypothèse d'une perduration de la fréquentation de la cavité jusqu'au Bronze final 3 et son *terminus* vers 900-850 av. J.-C, consécutivement à l'effondrement du porche d'entrée. Cette rupture n'est pas établie sur la base du mobilier découvert (aucun élément n'étant attribuable au BF3) mais sur la présence d'une peinture pariétale noire évoquant, selon eux, la silhouette schématique d'un anthropomorphe (associé à des signes tectiformes ainsi qu'à des chevrons) – représentation leur rappelant notamment un décor figurant sur une céramique de la grotte de Rancogne (Aujoulat, Chevillot, 1999).

### **Principaux résultats de la campagne 2007**

Bien que l'aménagement de la cavité n'ait pas été opérationnel en 2007, il nous a semblé nécessaire d'engager une première campagne de fouille et de relevés. Il s'est agi, pour l'équipe réduite qui vient de se constituer, d'une prise de contact avec les particularités du site archéologique, de tester et de coordonner, à l'échelle d'un petit tronçon de galerie, des procédures d'intervention. Le choix de cette zone a été dicté par son accessibilité aisée, et par l'absence de paléosols conservés. En ce lieu, le déversement du contenu du lac collinaire a provoqué une accumulation de sédiments argileux et de grès déstructuré qui oblitère les sols éventuellement sous-jacents. En l'absence de passerelles, notre intervention se limite à cette zone.

### ***Les sondages réalisés dans la galerie 10***

Deux sondages ont été réalisés dans la galerie 10, de manière à reconnaître la puissance du remplissage en regard de panneaux ornés d'incisions. Le second sondage, particulièrement intéressant, a mis en évidence une stratigraphie puissante de 0,30 m. Le sommet de la séquence se compose d'un sédiment gravelosablonneux produit par la vidange du lac collinaire. Ce dernier recouvre un horizon brun comportant du mobilier archéologique très fragmenté et des charbons de bois. Sous cet horizon se développe une couche argileuse beige microstratifiée, de type lamines. Le feuilletage et les fentes de dessiccation pourraient traduire un mode de déposition opéré à intervalles réguliers (saisons ?). Cette unité stratigraphique traduit un épisode « d'abandon » ou d'interruption de la fréquentation de cette partie de la cavité. Sous cette couche, nous

observons la présence d'un horizon très charbonneux. Vers la base de la séquence, la densité des galets et des blocs de grès s'accroît, le sédiment devient davantage sableux. La fouille a été interrompue à l'approche d'un horizon compact, localement induré. Compte tenu de l'étroitesse de la surface de fouille, la poursuite de la reconnaissance de la stratigraphie devra s'accompagner d'une lecture spatiale plus large. Ce sondage montre la présence d'une stratigraphie des dépôts, phénomène qui traduit l'inscription dans la durée des phénomènes sédimentaires et archéologiques. La formation microstratifiée, dont il faudra vérifier la nature de la formation et de l'extension, permet de relativiser à l'échelle de cette petite galerie l'idée d'une occupation événementielle au profit d'une inscription dans les rythmes d'un temps plus long.

#### ***Évaluation des manifestations pariétales***

Les manifestations pariétales sont réalisées selon diverses techniques : incision, impression, gravure, etc. En de nombreux endroits de la cavité, les tracés voisinent avec des surfaces couvertes d'anciennes griffades d'ours des cavernes mais aussi d'autres carnivores de moindre taille, tels des blaireaux (empreintes plus récentes). L'étude des parois apparaît donc comme majeure dans la compréhension de la fréquentation humaine et animale du réseau au cours du temps et, surtout, dans l'approche d'un type inédit de manifestations symboliques de l'âge du Bronze.

Les deux premières campagnes avaient pour objectifs la mise en place d'une méthode d'étude et de relevé et l'établissement d'un inventaire préliminaire des entités graphiques.

La réflexion sur la méthodologie appropriée est fondée sur une priorité absolue : la préservation des sols archéologiques et des parois. Dans ce souci, la prospection et l'inventaire des manifestations pariétales se sont limités à trois galeries. Cette indispensable contrainte nous a parfois conduits à opérer des observations limitées induites par la nécessité de maintenir une distance d'observation de l'ordre de 1 m à 3 m.

C'est dans ces conditions qu'a été réalisé l'inventaire des vestiges graphiques, selon plusieurs paramètres : la nature et les états des surfaces, la localisation, les types de manifestations et leur degré de complexité, les techniques utilisées. Cet inventaire s'appuie sur des fiches de terrain dont les rubriques habituellement utilisées dans l'étude de l'art paléolithique ont été adaptées pour les besoins du gisement. Dans les secteurs mentionnés, on a décompté plus de cent soixante-dix entités constituées de motifs schématiques plus ou moins complexes, d'impacts d'outils et de tracés encore indéterminés. Les motifs sont composés de tracés parallèles, de chevrons, de zigzags ou encore de quadrillages aux contours bien délimités. Leur isolement au sein d'une même galerie semble traduire une certaine volonté d'organisation. Dans les secteurs 11-13, ils se répartissent en panneaux aisément déterminables, alors que, dans les secteurs 10 et 3-9, les ensembles deviennent plus complexes et surchargés. Les motifs envahissent parois et plafond et se retrouvent parfois aux limites du remplissage actuel. Cependant, des surfaces vides rythment la succession des panneaux et on a pu observer une répartition différentielle de certains types de motifs dans les trois galeries. Les tracés digités parallèles et les motifs en U ne se retrouvent que dans la galerie 11-13 dans laquelle un panneau complexe et structuré a pu être identifié. Il est composé de signes en « échelle » et en U, associés à des impacts d'outils qui paraissent volontaires et postérieurs aux motifs. Par son originalité et son degré d'élaboration, ce panneau est un des plus intéressants de la cavité. Les méandres, les zigzags (non inventoriés dans le secteur 11-13) et les quadrillages sont les trois motifs les plus remarquables du réseau, visuellement

mais aussi numériquement. Les signes en croix et les impacts d'outils sont des éléments communs aux trois galeries. Ces impacts d'outils semblent résulter de coups portés (intentionnellement ?) sur les parois. La morphologie en creux de ces traces affecte la forme d'un dièdre ou d'un trièdre, évoquant des coins d'instruments métalliques. D'autres traces, moins profondes et plus linéaires, généralement parallèles au sol, ont également été attribuées, à ce stade de l'observation, à des stigmates d'outils encore non identifiés. Enfin, des tracés indéterminés font partie de l'inventaire. Il s'agit de gravures non organisées. L'éventuelle récurrence des motifs sur d'autres panneaux permettra d'établir de nouveaux types dans cette première classification. Une organisation spatiale distincte au sein des trois galeries devra être vérifiée dans les campagnes à venir.

### **Pour suivre la fouille**

Un blog dédié à la grotte des Fraux, que nous alimentons depuis le début de notre étude en 2007, permet à tout un chacun de suivre le déroulement de la fouille.

Le monde de l'art et le milieu souterrain, avec tout ce que ces domaines véhiculent comme images et imaginaires mais également comme interdits, incarnent les difficultés de confrontation à un objet de recherche particulier. Parce que la communauté scientifique et le public accèdent avec difficulté à ces milieux physiques et mentaux, notre volonté est de mettre à disposition des chercheurs et des citoyens ces éléments de réflexion. Notre objectif est de faire de ce blog un carnet de fouille interactif, à la fois témoin de la fouille qui s'engage, archive de la recherche (<http://champslibres.hypotheses.org>).

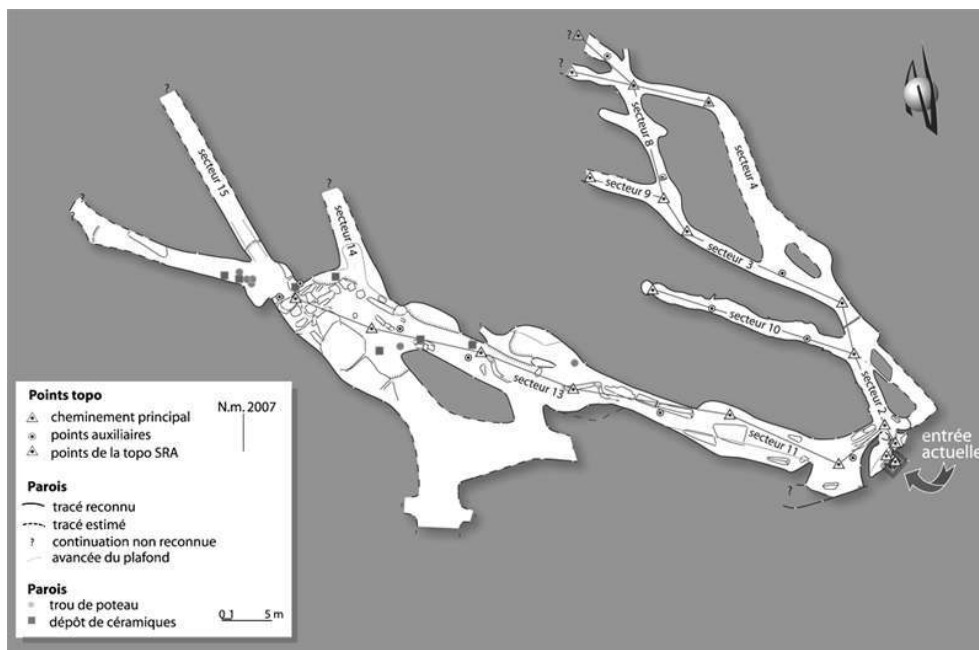
(Fig. n°1 : Premier levé topographique du réseau et localisation des différents secteurs) et (Fig. n°2 : Secteur 3 - Motif quadrangulaire complexe formé d'une juxtaposition de tracés digités verticaux, régulièrement espacés et encadrés de tracés horizontaux ; impacts d'outils dans la partie inférieure)

CAROZZA Laurent, BURENS Albane, BILLAUD Yves, FERULLO Olivier,  
BOURRILLON Raphaëlle, PETROGNANI Stephane, FRITZ Carole, TOSELLO Gilles,  
GOINEAUD Edmond et GOINEAUD Marcelle

---

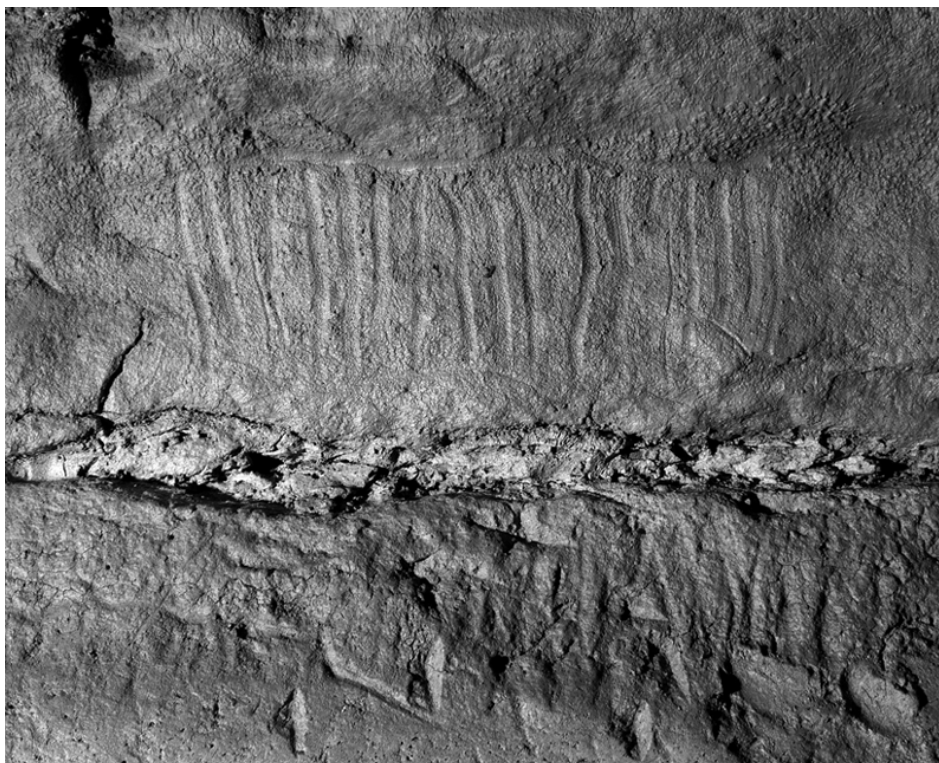
## ANNEXES

Fig. n°1 : Premier levé topographique du réseau et localisation des différents secteurs



Auteur(s) : Billaud, Yves (MCC). Crédits : Yves Billaud MCC (2007)

Fig. n°2 : Secteur 3 - Motif quadrangulaire complexe formé d'une juxtaposition de tracés digités verticaux, régulièrement espacés et encadrés de tracés horizontaux ; impacts d'outils dans la partie inférieure



Auteur(s) : Petrogani, Stéphane (CNRS) ; Bourillon, Raphaëlle (DOC). Crédits : Raphaëlle Bourillon DOC ; Stéphane Petrognani CNRS (2007)

## INDEX

**operation** Fouille programmée (FP)

**Index géographique** : Aquitaine, Dordogne (24), Saint-Martin-de-Fressengeas

**Thèmes** : anthropomorphe, art paléolithique, art pariétal, carte, charbon de bois, conservation de site, décor incisé, doigt, empreinte, enregistrement-diffusion, entrée, foyer, galerie, galet, géodynamique, grès, grotte, grotte ornée, inventaire, karst, lac, localisation, mammifère, méthodologie, mobilier, motif décoratif, occupation du sol, ours, peinture pariétale, plan, sédimentation, sol, stratigraphie, tectonique

**Index chronologique** : âge du Bronze

## AUTEURS

**LAURENT CAROZZA**

CNRS

**ALBANE BURENS**

CNRS

**YVES BILLAUD**

MCC

**OLIVIER FERRULO**

MCC

**RAPHAËLLE BOURRILLON**

DOC

**STÉPHANE PETROGNANI**

CNRS

**CAROLE FRITZ**

CNRS

**GILLES TOSELLO**

CNRS

**EDMOND GOINEAUD**

EP

**MARCELLE GOINEAUD**

EP